

Eléments de correction de la Mini EC n°5

a) Vous montrerez par quel mécanisme la déflation peut entraîner une augmentation du chômage.

Définition « déflation » comme baisse cumulative des prix / 0,5

Définition « chômage » comme situation des actifs sans emploi à la recherche d'un emploi / 0,5

Affirmation : La déflation entraîne une hausse du chômage / 0,5

Explicitation : Lors des déflations, les agents économiques (entreprises + ménages) peuvent anticiper que la baisse des prix va se poursuivre, aussi, pour certaines dépenses, ils peuvent vouloir attendre que le prix baisse encore avant d'acheter (attentisme), ce qui va accentuer la baisse de la consommation, donc la hausse des invendus pour les entreprises qui vont donc baisser le volume de leur production et avoir besoin de moins de main-d'œuvre et donc licencier, ce qui fait croître le chômage. / 1

Exemple : pour l'achat d'une voiture neuve ou d'un logement (grosse dépense), les ménages peuvent attendre que les prix baissent davantage pour acheter. / 0,5

b) Présentez un des mécanismes expliquant les fluctuations économiques.

Définition « fluctuations économiques » comme enchaînement de périodes d'expansion, de ralentissement et de récession du PIB, de l'emploi, des prix... / 0,5

Affirmation : les chocs de demandes (ou chocs d'offre ou le cycle du crédit) suscitent des fluctuations économiques. Un choc de demande positif peut engendrer de l'expansion. / 0,5

Explicitation : un choc de demande positif comme une baisse d'impôts va améliorer le revenu disponible des ménages et peut ainsi permettre une hausse des dépenses qui vont stimuler les ventes des entreprises, donc la production donc les besoins de main-d'œuvre ce qui ferait croître le PIB et baisser le chômage (= expansion). / 1

Illustration : ex. d'une baisse de TVA / 0,5

L'élève inverse le mécanisme pour expliciter **ou** illustrer un ralentissement ou une récession. / 0,5

c) Vous montrerez comment une dépression économique peut être source de déflation.

Définition « dépression économique » comme récession aggravée, cumulative (cercle vicieux auto-entretenu). / 0,5

Définition « déflation » comme baisse cumulative des prix / 0,5

Affirmation : une dépression économique peut être source de déflation.

Explicitation : les agents économiques forment des anticipations pessimistes du fait de la crise, ils augmentent donc leur épargne de précaution pour se prémunir d'éventuelles difficultés à venir, aussi pour accroître leur épargne, ils sont contraints de diminuer leurs dépenses de consommation (ou d'investissement). Cette diminution entraîne donc la hausse des invendus pour les entreprises qui vont être tentées de baisser leurs prix pour écouler leurs stocks ce qui va entraîner une déflation. / 1

Illustration : en Europe, après la crise des *subprimes* de 2008-2009, plusieurs pays ont connu une période de déflation. / 0,5

EC2 (4 pts) :

Après avoir présenté le document, vous mettrez en évidence le lien entre les variations du PIB et ses composantes.

Il s'agit d'un tableau statistique publié par l'INSEE dans les Comptes nationaux, intitulé « Les contributions à l'évolution du PIB », avec des données portant sur la France de 2007 à 2014. Ce document permet de relier les variations annuelles du PIB en % aux contributions des différentes composantes de la demande globale en points de %, comme par exemple, la consommation, l'investissement, le solde du commerce extérieur ou les variations de stocks.

Sur la période allant de 2007 à 2014, la croissance économique de la France connaît des fluctuations puisque le PIB a cru de 2,4% en 2007 par rapport à 2006 mais aussi diminué de 2,9% en 2009, année de la récession mondiale, il connaît aussi des quasi stagnations en 2008, 2012 et 2014 où il n'augmente que de 0,2% annuellement.

Lorsque l'on cherche à repérer ce qui contribue le plus aux variations du PIB de la France sur la période, on remarque que, pour les périodes d'expansion économique comme 2007 ou 2010, on a d'abord un impact positif de la dépense de consommation globale qui contribue à plus de la moitié (777) de la croissance du PIB en 2007 : 1,8 points des 2,4% d'augmentation du PIB sont dues au dynamisme de la consommation finale, avant tout celle des ménages (1,3 points) devant celle des APU (0,4 points) et des Associations (0,1 point). Puis c'est l'investissement des entreprises (FBCF) qui contribue pour la moitié (777) de l'expansion du PIB avec 1,2 points sur les 2,4% de croissance annuelle du PIB. Le commerce extérieur contribue, quant à lui négativement à la croissance puisqu'il pénalise le PIB de 0,8 point de %. En 2010, avec 2% de variation annuelle du PIB, on observe une moindre contribution de la consommation finale et de l'investissement, bien que ces 2 composantes soient toujours en tête pour expliquer l'accroissement du PIB de 2% ; mais le solde du commerce extérieur est moins dégradé et pénalise donc moins la croissance qu'en 2007 (-0,1 point de PIB en 2010 contre -0,8 points de PIB en 2007).

Pour l'année de récession (2009) où le PIB de la France a diminué de 2,9% par rapport à 2008, on note que ce qui explique le plus le recul du PIB est d'abord un très fort repli de l'investissement des entreprises qui explique 2,1 points sur les 2,9% de recul du PIB, soit les 2/3 (777). La variation négative des stocks est le deuxième facteur de contraction du PIB : 1/3 du recul du PIB (777) est dû à la contraction des stocks. Enfin, la consommation globale est faible surtout celle des ménages qui marque le pas (0 point), seule la consommation des APU permet de soutenir légèrement le PIB. (0,5 point).

BONUS (4 points) : Proposez un plan détaillé avec titres explicites (Parties / § ou Parties / Sous-parties / §) pour le sujet suivant : « Vous montrerez que différents mécanismes sont à l'origine des crises économiques. »

I) **Les chocs négatifs sont à l'origine des crises**

A) **Les chocs négatifs de demande**

- §1 : Une hausse des impôts (TVA ou IRPP)
- §2 : Une baisse des revenus distribués
- §2bis : Une hausse du prix du pétrole

B) **Les chocs négatifs d'offre**

- §3 : Une hausse du SMIC ou des cotisations sociales (ou impôts sur les sociétés)
- §4 : Une hausse du prix du pétrole

II) **Le cycle du crédit est à l'origine des crises**

A) **La politique monétaire de lutte contre l'inflation entraîne un renchérissement du coût du crédit**

§5 : Inflation => politique monétaire restrictive
=> hausse taux d'intérêt
§6 : Hausse taux d'intérêt => hausse coût du crédit => baisse demande de crédit => baisse consommation à crédit

B) **Les difficultés des banques entraînent un « credit crunch »**

§7 : Après l'euphorie financière, les banques essuient des non-remboursements de crédits accordés à leurs clients
§8 : Les banques deviennent trop prudentes dans l'octroi de crédit et accordent moins de crédit pour reconstituer leurs réserves

* * *

I) **Les chocs négatifs de demande sont à l'origine des crises**

- §1 : Une hausse des impôts (TVA ou IRPP)
- §2 : Une baisse des revenus distribués
- §2bis : Une hausse du prix du pétrole

II) **Les chocs négatifs d'offre sont à l'origine des crises**

- §3 : Une hausse du SMIC ou des cotisations sociales (ou impôts sur les sociétés)
- §4 : Une hausse du prix du pétrole

III) **Le cycle du crédit est à l'origine des crises**

- §5 : La politique monétaire de lutte contre l'inflation entraîne un renchérissement du coût du crédit
- §6 : Les difficultés des banques entraînent un « credit crunch »